

Comment Reflect-Action favorise l'émergence du changement dans un groupe

Reflect-Action peut se définir comme une approche de l'apprentissage en lien avec le changement social. Le but est de créer avec les gens un espace où se réunir et discuter des questions importantes de leur vie. C'est en améliorant leur capacité à communiquer et à appréhender leur réalité qu'ils pourront participer aux décisions qui les concernent.

Dans la filiation de Paulo Freire, Reflect-Action est un processus d'action-réflexion-action. Il n'est pas question d'enseigner des réponses mais de créer un contexte où la réflexion puisse se construire, à partir de l'expérience de chaque participant et des facilitateurs, de leurs analyses et de l'apprentissage qui en découle.

Il est essentiel de briser la culture du silence qui s'établit entre ceux qui savent et qui possèdent les richesses, le pouvoir, les oppresseurs et les pauvres, les analphabètes, les opprimés. Ne sachant rien, ceux-ci sont tenus de garder le silence, ce qui conduit les personnes opprimées à croire qu'effectivement elles ne savent rien et qu'elles ne doivent pas parler. La conscientisation aide les personnes à rompre ce silence, en retrouvant leur potentiel à travers les enseignements nouveaux et l'engagement dans la lutte sociale.

L'élément central de Reflect est le renforcement des capacités de communication des populations, que ce soit à travers l'alphabétisation ou l'apprentissage de nouvelles techniques de communication. Mais cet

apprentissage se fonde sur un processus politique de changement social dans le sens d'une plus grande justice sociale. Reflect ne prône pas une vision neutre du développement basé uniquement sur l'amélioration des conditions matérielles des populations mais cherche à lutter contre l'injustice, en revendiquant les droits des populations et en luttant avec elles pour changer leur position dans la société.

Mais comment lier la réflexion et l'action ?

« Reflect est un processus politique dans lequel les multiples dimensions de pouvoir et de stratification sont au centre de la réflexion, et les actions s'orientent vers le changement des rapports de pouvoir inégaux quelle que soit leur base. »¹ Le processus tend vers l'auto-organisation des groupes. Pour cela, Reflect utilise de nombreux outils participatifs qui favorisent la prise de conscience des rapports de pouvoir afin de mettre en place un espace démocratique auquel tout le monde peut contribuer. On utilise divers outils visuels, des cartes, des graphiques, des dessins, des matrices issues des pratiques de la MARP (Méthode Adaptée

de Recherche Participative), mais aussi des mises en situation, le chant, la danse, la vidéo...

Reflect-Action en Belgique

C'est suite à la participation en juin 2000 d'un formateur du *Collectif Alpha*, Thierry Pinoy, à un atelier Reflect-Action au Pays basque qu'on a entendu pour la première fois parler de Reflect-Action en Belgique. L'atelier auquel a participé Thierry était animé par des formateurs salvadoriens et européens et s'intitulait : *Processus de 'prise de pouvoir/appropriation' basés sur une analyse des relations de pouvoir, des rapports hommes/femmes et des relations interculturelles*.² Thierry a ensuite essayé d'intégrer quelques-unes des techniques vécues au Pays basque dans son groupe, mais très vite le besoin d'échanger avec d'autres utilisateurs de la méthode s'est fait sentir. Le *Collectif Alpha* souhaitait soutenir cette initiative et inviter ceux et celles qui étaient intéressés à participer eux aussi à un atelier Reflect. L'occasion fut donnée l'année suivante quand une nouvelle formation à la méthode Reflect-Action eut lieu fin février-début mars 2001 au Pays-Bas. Les quelques formateurs et travailleurs du *Collectif Alpha* et de *Lire et Ecrire* qui participèrent à cette formation en revinrent enthousiastes et porteurs d'une forte demande de poursuivre le processus.

En juillet 2002, *Lire et Ecrire* organisait un atelier de formation Reflect-Action et, à la rentrée en septembre, des formateurs de *Lire et Ecrire Liège* et *Lire et Ecrire Brabant wallon* commencèrent à mettre en place pour les apprenants des animations issues de Reflect-Action. A la rentrée suivante, les formatrices de Nivelles construisirent

tout au long de l'année avec leur groupe un processus Reflect-Action totalement intégré à la formation.³

Depuis, cette approche s'est développée dans le réseau de l'alphabétisation. Environ une septantaine de formateurs ont maintenant suivi un atelier de formation à Reflect-Action organisé au niveau communautaire et plusieurs formateurs utilisent des animations Reflect dans leurs groupes d'alpha.

Les ateliers proposés dans le cadre des *Rencontres Pédagogiques d'Été* de la CGÉ⁴ ont ouvert le processus à d'autres secteurs que l'alphabétisation et Reflect-Action commence maintenant à être envisagé dans différents contextes : la formation d'adultes, le travail communautaire, l'interculturel, la coordination d'équipe, la supervision, etc.

L'atelier Reflect-Action

*« Reflect est un processus d'apprentissage participatif et structuré qui facilite l'analyse critique des personnes et de leur environnement en plaçant les relations de pouvoir et en mettant la création de compétences au coeur du développement soutenu et équitable. Par la création d'espaces démocratiques, la construction et l'interprétation de textes produits localement, les individus bâtissent leur propre analyse pluridimensionnelle des réalités [locales], nationales et mondiales qui mettent en question les paradigmes dominants sur le développement et en redéfinissent les relations de pouvoir dans les sphères tant publiques que privées. A partir des processus de réflexion et d'action en cours, les individus se donnent les moyens d'œuvrer pour l'avènement d'une société plus juste et équitable ».*⁵



Fleuve du développement de Reflect-Action au Collectif Alpha

Reflect est avant tout un processus d'analyse critique de la société, de transformation et d'action sociale. Le processus conduit les participants à prendre conscience, d'une part en le vivant et d'autre part en le comprenant rationnellement, de la manière dont une réalité donnée est construite pour tenter d'agir sur cette réalité en co-construisant, avec le groupe, des alternatives.

Dans Reflect, chacun participe à la construction de l'analyse en partageant son propre vécu et son point de vue. C'est en partant de l'expérience individuelle que l'on va vers l'expérience collective, en créant d'abord un espace où collectiviser en le socialisant le vécu individuel.

A travers l'utilisation de graphiques, on visualise les liens entre les expériences

personnelles, ce qui permet de mettre en évidence les relations entre les individus et des points structuraux de la réalité sociale. Le vécu individuel prend son sens dans le collectif et pointe le fonctionnement social. Cela met en lumière comment chaque individu, chaque histoire individuelle est traversée, sous-tendue, tissée sur la trame d'une époque, à un moment donné, dans un lieu donné, et comment l'individu véhicule les valeurs, les archétypes, les modèles de cette époque. Mais aussi comment chacun de nous est le reflet, le jouet, l'instrument d'une époque dans un contexte historique, socio-politique et économique donné. Tout ceci dans le but d'agir collectivement pour favoriser le changement social.

Dans ce contexte, le rôle du formateur est de faciliter, en permettant l'expression

individuelle, la collectivisation des points de vue, des expériences de vie de chacun. Il participe à l'atelier au même titre que les autres personnes du groupe puisque nous sommes dans un processus d'échanges où chacun vit et apprend également. Il donne son point de vue, s'implique dans le partage de son vécu et de son expérience; il n'a pas une position d'expert, n'a pas de réponse, mais participe au processus de construction collective. En tant que facilitateur, il a pour fonction d'initier le processus d'analyse en proposant des animations, des graphiques, une méthodologie qui permet de construire des liens et une analyse critique.

Créer un contexte de confiance

Dans un premier temps, le facilitateur va proposer des activités qui ont pour but de créer un contexte de confiance, avec suffisamment de sécurité pour faciliter l'expression et le partage du vécu individuel. Créer ce contexte, c'est créer les conditions pour que l'humain rencontre l'humain. On retrouve ici un principe fondamental tiré de Paulo Freire qui insistait sur l'importance de l'amour dans la vie et le travail : « *Sans un sentiment d'amour, d'espoir et d'attachement, un processus éducatif ne peut être libérateur. L'amour contribue à humaniser le moi et à humaniser le monde. Le fait de développer une conscience critique aide les individus à aimer et à respecter les êtres humains, les entraînant à combattre les relations et pratiques oppressives* »⁶

Socialiser les vécus individuels

Dans un deuxième temps, le facilitateur proposera des activités qui permettent de faire du lien entre les expériences individuelles et, à partir de ces liens, ici et maintenant,

d'amener à une analyse critique de ces réalités. En recadrant les réalités individuelles dans un contexte plus large, le processus permet de voir en quoi elles sont révélatrices d'un fonctionnement social et s'inscrivent, de ce fait, dans une historicité particulière. Ce n'est qu'à partir de ce moment-là qu'une action collective peut devenir envisageable. En effet, il n'est pas seulement question d'agir sur soi et sur sa situation personnelle, mais il s'agit de construire une action collective dans laquelle l'histoire, le vécu de chaque participant prend place dans un mouvement qui le dépasse en lui donnant une place et du sens à l'intérieur d'une réalité construite collectivement. Si la socialisation du vécu permet une distanciation, tout en créant du lien entre les individus, elle implique également, à travers l'analyse, la mise à plat des représentations individuelles, ce qui induit une relativisation des représentations personnelles et par-là même l'ouverture à celles des autres.

Dans les moments de socialisation des expériences personnelles se créent des liens entre les histoires singulières qui renvoient chacun à l'humain en soi et chez l'autre. C'est de ce contact d'humain à humain que naît la possibilité de changement des représentations.

L'idée maîtresse qui est mise en pratique dans Reflect-Action est que nous ne sommes plus dans un rapport conflictuel, où c'est la différenciation du *Je* par rapport à un autre *Tu* qui me donne consistance et existence. Nous sommes dans un rapport à l'autre différent où, de ce même qui nous construit, le *Je* peut émerger, non plus de manière conflictuelle, mais dans un rapport paritaire. C'est en s'appuyant sur ce même (cette humanité révélée qui nous



Fleuve des démarches émancipatrices à Lire et Ecrire

relie), que Je peux reconnaître la différence entre l'autre et moi et la légitimer. Ces différences de nos représentations, de nos croyances, de nos valeurs, de nos idéologies deviennent des opportunités de nous co-construire en les mettant en regard les unes des autres, donc de facto en les changeant et en nous changeant. Ce nouveau rapport à l'autre entraîne la prise de conscience de la relativité des points de vue et des représentations.

Prendre conscience des déterminismes sociaux et des relations de pouvoir

Dans un troisième temps, en élargissant davantage à la sphère sociale, en analy-

sant les liens entre les vécus individuels et les dimensions sociales, nous allons vers la prise de conscience des déterminismes sociaux, culturels, idéologiques, religieux, sexuels, etc. qui nous façonnent. Ceci nous rend plus aptes à les remettre en question et à les faire évoluer. Car, comme je l'ai dit plus haut, l'essentiel dans Reflect-Action est d'amener à un processus de transformation sociale à travers l'action collective.

A travers le processus Reflect-Action, de nouvelles interrogations surgissent : Qu'est-ce qui m'appartient personnellement? En quoi suis-je le dépositaire d'une histoire dans un espace et un temps donné? Se poser ces questions, c'est déjà s'interroger sur ses représentations. Ce changement de

niveau dans l'analyse critique de la réalité sociale dans laquelle nous vivons impose d'approfondir encore le questionnement. En quoi sommes-nous traversés, formatés par les représentations élaborées par les groupes dominants dans la société? En quoi en sommes-nous également les reproducteurs et transmetteurs? A la suite de ces questionnements, le processus devra passer par l'analyse des relations de pouvoir d'abord au sein du groupe, puis en utilisant le groupe dans son isomorphisme, en miroir de la société. En effet, selon Reflect-Action, ce n'est qu'à travers la prise de conscience du fonctionnement des relations de pouvoir, et ce à travers nos propres fonctionnements vécus et analysés dans le groupe, que des possibilités d'actions collectives peuvent émerger par transfert dans la sphère sociale.

Dans le cadre de *Lire et Ecrire*, les ateliers Reflect-Action permettent notamment d'analyser en quoi l'illettrisme est davantage un problème politique et structurel que personnel et éducationnel et comment agir sur celui-ci. En quoi *Lire et Ecrire* en tant qu'institution, les formateurs et les participants peuvent véhiculer et renforcer les représentations dominantes ou au contraire en promouvoir d'autres? En permettant l'émergence d'un contexte favorisant le changement, Reflect peut être un lieu de réflexion et d'action dans *Lire et Ecrire*. Cela se fera par le changement de nos pratiques de formation, en favorisant l'ouverture d'espaces démocratiques, l'expression des minorités exclues, la prise de conscience des discours dominants sur l'illettrisme. En amenant les participants à élaborer leur propre discours sur l'analphabetisme et l'exclusion, et ce par la

socialisation de leurs vécus individuels, en les reliant, et en élaborant une analyse critique de leur situation et de la réalité dans laquelle elle s'inscrit. C'est à partir de là qu'il sera possible d'agir collectivement sur cette réalité. Et ceci rejoint bien les objectifs émancipateurs de *Lire et Ecrire*. « *Reflect n'a pas pour vocation d'aider les marginaux à s'adapter à l'ordre existant. Reflect offre une conception alternative de l'instruction et indique les voies conduisant à un paradigme de développement. Le processus d'alphabétisation devrait s'efforcer de graviter autour de la capacité des gens à se montrer actifs au sein de la société civile, ce qui leur permettra d'affirmer de manière effective leur droit et d'assumer leurs responsabilités.* »⁷

Axelle DEVOS

Lire et Ecrire Brabant wallon

1. David ARCHER, Kate NEWMAN, *Communication et Pouvoir. Reflect : Ressources pratiques*, CIRAC, 2003.
2. Voir : Thierry PINOY, *La méthode Reflect-Action : une approche de l'alphabétisation proche de celle de Paulo Freire*, in *Journal de l'alpha*, n°120, décembre 2000-janvier 2001, pp. 17-21.
3. Voir : Interview d'Axelle DEVOS, *Deux jours pour démarrer Reflect-Action*, in *Journal de l'alpha*, n°146, avril-mai 2005, pp. 13-18.
4. *Changements pour l'égalité*.
5. David ARCHER (et alii), *Reflect : participation, alphabétisation et transfert de pouvoir*, Actionaid, 2000.
6. Paulo FREIRE, *L'Éducation : pratique de la liberté*, Éditions du Cerf, 1971.
7. David ARCHER, Kate NEWMAN, *Communication et Pouvoir. Reflect : Ressources pratiques*, CIRAC, 2003.